Élections Législatives - 23 Juin 1968 - 1re Circonscription - Somme

UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

FRED MOORE



OPTICIEN - 48 ANS

Ancien Député, Ancien Membre du Conseil Écomonique et Social, né le 8 Avril 1920 à Brest, Diplômé de l'École Nationale d'Optique, Vice-Président du Conseil National des Opticiens, Lt-Colonel de Réserve, Officier de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération, Croix de Guerre (5 citations), Chevalier des Palmes Académiques, Chargé de Mission ministériel, Membre de la Commission de Développement Économique Régional de Picardie.

Chères Électrices, Chers Électeurs,

Il y a 15 mois, l'inconscience de certains, répétée partout en France n'a pas permis d'assurer une Majorité suffisante et, comme l'ont dit ces jours-ci le Général de GAULLE et Georges POMPIDOU, la trop faible majorité qui était ressortie de la dernière consultation, était vouée à la catastrophe.

— Après dix ans d'efforts, succédant à tant d'années de gâchis et de guerres, la FRANCE allait vers le redressement ; mais l'opposition systématique, unie pour le meilleur et pour le pire afin d'abattre le régime, nous a prouvé, s'il en était besoin, qu'elle n'était unie que pour le pire .

Nous avons vu bafouer le drapeau tricolore, bafouer nos libertés les plus chères, et bafouer notre dignité.

Les 13, 25 et 29 Mai derniers, 5 à 6.000 manifestants ayant à leur tête le Député communiste René LAMPS et diverses personnalités de l'opposition, défilaient dans les rues d'Amiens, poing levé pour la plupart, chantant l'Internationale, après avoir, en grand nombre, proféré des injures et des menaces à l'endroit du Chef de l'Etat, du Premier Ministre ou de moi-même ; incitant de plus, par haut-parleur, la population à descendre dans la rue derrière une floraison d'emblêmes rouges ou noirs, symboles de la Révolution et de la plus affreuse, la plus odieuse, la plus douloureuse des guerres : celle dont un Pays ne se relève pas : **LA GUERRE CIVILE.**

Des commandos se répandaient dans la ville et sur la zone industrielle, menaçant de voies de fait, les travailleurs qui n'entendaient pas s'associer à une grève subversive, sans pour autant, renier leurs revendications.

Au bord de cet abîme où allait sombrer notre belle France, qui pourra jamais oublier les paroles compréhensives, mais combien énergiques et réconfortantes du Général de GAULLE qui, une fois encore, a su nous éviter le pire et redonner confiance aux plus désespérés. **Il a choisi comme toujours de recourir au seul moyen démocratique : le suffrage universel,** et, ayant dissous l'Assemblée Nationale, il donne à chacun d'entre vous, la possibilité d'exprimer librement sa volonté.

Ces élections ne sont pas des élections ordinaires : vous l'avez tous compris. Il s'agit cette fois de choisir :

entre l'**évolution** et la **révolution**
entre le **drapeau tricolore** et le **drapeau rouge**
entre la **Marseillaise** et l'**Internationale** et enfin, et surtout

il s'agit de choisir entre la République Française et la République Démocratique Populaire.

AVEC DE GAULLE

Pour faire ce choix vous ne pouvez accorder vos suffrages aux hommes de l'équivoque, aux hommes des engagements limités, voire aux opportunistes qui, s'ils étaient élus, nous feraient revivre les erreurs du passé. Ils font tous le jeu du **Communisme totalitaire** et vous les rejetterez.

La candidature, soi disant apolitique, de M. VAST n'a pas sa place dans cette lutte et apparait surtout comme une candidature de division ramenant la consultation au niveau du plébiscite d'un fragment d'équipe municipale, divisée, indécise et contestée. Au demeurant, M. VAST n'a-t-il pas fait, sous les couleurs de la SFIO, la même tentative en 1962 contre le Député U.N.R. que j'étais ? Mais celà c'est le passé.

Aujourd'hui c'est un devoir sacré de vous unir et de n'envoyer siéger au Parlement qu'un homme décidé à défendre la République, contribuant à former une majorité solide, convaincue, ouverte à toutes les réformes, sous la conduite, de Georges POMPIDOU, notre Premier Ministre, calme, compétent, résolu, et sensible à toutes les difficultés des français quels qu'ils soient.

J'ai conscience que vous ne vous y tromperez pas et que vous saurez reconnaitre en moi un homme qui a toujours servi la France, même dans les moments les plus critiques et qui a contribué sur le plan local, d'abord, comme Parlementaire, de 1958 à 1962, puis comme chargé de mission ministériel, et enfin, comme Membre du Conseil Economique et Social, à l'expansion d'Amiens et de ses quatre cantons.

J'en veux garder pour preuve les nombreuses lettres de remerciements qui m'ont été adressées en particulier par M. VAST et les hautes personnalités nationales ou locales;(lettres que je tiens à la dispositions des électeurs)

Plus près de nous, en qualité de responsable régional des Comités de Défense de la République (C.D.R.) j'ai contribué à vous redonner confiance en vous appelant, le vendredi 31 mai dernier, à rejoindre les 20.000 personnes, regroupées derrière le drapeau tricolore, unies dans l'hymne national, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, de **toutes les catégories sociales** qui font la France, et qui ont montré en défilant à Amiens, comme à Paris et partout ailleurs, leur détermination, leur volonté d'arrêter l'anarchie, la subversion totalitaire, et d'engager une nouvelle fois la France, dans la concorde civique vers une étape difficile, mais décisive de son Progrès.

MAINTENANT L'HEURE DU CHOIX EST VENUE : Accorderez-vous votre confiance à
René LAMPS qui a défilé à la tête des drapeaux rouges ?
A Fred MOORE qui a défilé à la tête des drapeaux tricolores ?

En 1962, déjà, je disais que M. VAST devait demeurer Maire d'Amiens et rien que celà.

En 1968, la charge d'une cité de cette importance est amplement suffisante pour un homme de 70 ans (c'était également son avis en septembre dernier puisqu'il a abandonné son siège de conseiller-général à son ami ex-SFIO MERCHER.).

De plus, ne serait-ce pas une gageure de vouloir à son âge, entamer une carrière parlementaire alors que chacun réclame la retraite à 60 ans. ?

Dès le premier tour, regroupez-vous derrière le candidat d'UNION POUR LA DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE

Vu : le candidat.

Fred Moore

P.S.- Non il ne s'agit pas d'une consultation ordinaire: En dix ans de vie politique, je n'ai jamais connu les violences de ces derniers jours.

Le 10 Juin, alors que je me trouvais avec mes compagnons qui distribuaient ma Lettre, j'ai été attaqué et matraqué rue du Faubourg-de-Hem et menacé de mort, et dans la même nuit, la vitrine de mon magasin volait en éclats.

Les ennemis de **l'ORDRE républicain** ne s'y trompent pas.

Ils savent bien qu'ils me trouveront toujours en travers de leurs funestes projets :
Ils savent que je suis l'homme à abattre.

Je suis donc celui qui défendra le mieux votre dignité, vos libertés et vos justes revendications.

nous honorent de leur présence
dans notre **comité de soutien :**

M. le Général d'Armées Fernand Gambiez

MM. le Docteur Bergeron, chirurgien
Bouchez, pharmacien
Bruillion, professeur au lycée
Commandant Cheriff, inspecteur départemental des services français musulmans
Dacheux, comptable agréé
Durouchez, employé municipal
Evrard, magasinier chez Ferrodo
Gohin, ingénieur, conseiller municipal d'Amiens
Moisan, courtier en grains, conseiller municipal d'Amiens
Neveux, régleur chez Ferrodo
Melle Quillant, maîtresse d'internat
l'Abbé Renard, dit "Jean-Paul", Pt départemental des combattants volontaires de la Résistance

UNIS DERRIÈRE LE DRAPEAU TRICOLORE

VOTEZ FRED MOORE

Suppléant : Serge POILLION
28 ans

Premier employé de Banque.

Né dans les caves du nouvel hôpital au moment où les Allemands entraient, dans Amiens, le 19 mai 1940.

Marié, père de 2 enfants, titulaire du B.E.P.C. et du C.A.P. banque.

Sergent-chef de réserve après avoir servi en ALGÉRIE.



PRINTEX - 80-Heilly